

**Lurelu**



## Albums

---

Volume 39, numéro 2, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82864ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

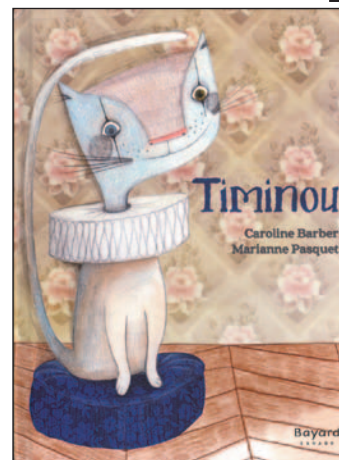
---

Citer ce compte rendu

(2016). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 39(2), 23–35.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction  
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture

- Ⓐ Auteur
- Ⓑ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	23
Poésie	37
Contes et légendes	38
Livres-disques	38
Miniromans	39
Romans	43
Recueils et collectifs	68
Bandes dessinées	68
Documentaires	70
Biographies	72
Périodiques	73
Inclassables	74
Aussi reçu	75

## Albums

### 1 Le mystère des billes d'or

- Ⓐ JULES ASSELIN
- Ⓘ NINON PELLETIER
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2016, 24 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Mécano et Manivelle, deux robots incapables de procréer, se réjouissent d'apprendre qu'il existe un robot donneur de billes grâce à qui ils pourront fonder une famille.

Allégorie réductrice d'un sujet complexe (l'infertilité masculine), cette œuvre ne présente que peu d'intérêt didactique. À ce sujet, la bille en or comme métaphore du spermatozoïde paraît boiteuse; en contrepartie, on ne propose rien pour symboliser l'ovule. Il n'est question que de déposer ladite bille dans le ventre prévu à cet effet.

Pour ce qui est de l'aspect littéraire, la trame, trop ténue, laisse une impression de vacuité. Enfin, il me semble que le nombre de jeunes lecteurs qui se sentiront interpellés par ce sujet sera assez restreint.

C'est regrettable, car les illustrations, réalisées au fusain et aux crayons à mine, sont réellement magistrales. Bien que l'on soit dans un monde robotique, l'atmosphère est pleine de charme et de délicatesse. L'univers créé par Ninon Pelletier permet de constater quel regard artistique elle pose sur les objets du quotidien. Cela n'est pas sans rappeler les courants du Ready Made ou du Pop Art. D'ailleurs, un bébé robot fabriqué en canette de soupe Campbell semble constituer un clin d'oeil à Warholl. Un chat avec une tête en prise de courant, un chien en clé à molette, une fenêtre encadrée d'enseignes de barbier... toutes ces réjouissantes trouvailles exercent une réelle fascination pour un observateur attentif.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

### 2 Timinou

- Ⓐ CAROLINE BARBER
- Ⓘ MARIANNE PASQUET
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Chat-biblot d'une vieille dame maniérée, un félin répondant au nom évocateur de Timinou aspire à troquer sa domesticité contre l'aventure.

L'adulte qui parcourt le texte une première fois pour lui-même aura peut-être une étrange impression : *Timinou* est un livre assez inhabituel, tant par son propos que par sa forme. Il faut le lire à un enfant pour que la magie opère! Quelle portée, que ce livre coup-de-poing!

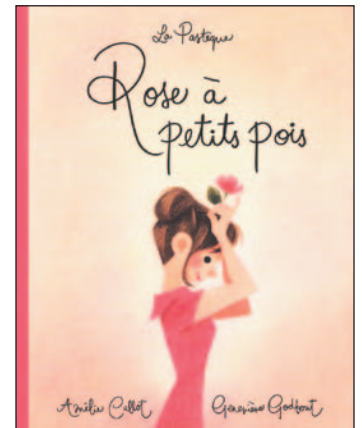
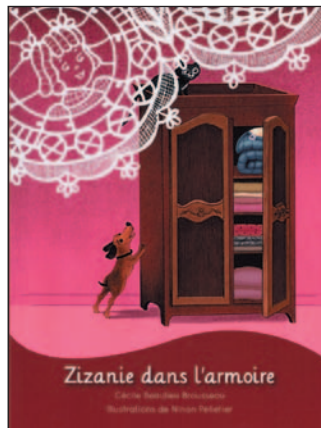
Caroline Barber maîtrise l'art inestimable de laisser à ses lecteurs l'espace et la liberté nécessaires pour bâtir le récit avec elle. Certains pourraient trouver que, pour une histoire de chat, ça se termine «en queue de poisson». Pour ma part, je trouve la chute impeccable : une belle fin ouverte, propice aux discussions! Pas de morale mielleuse. Les enfants seront libres d'imaginer la suite, et ainsi de réfléchir à leurs propres aspirations.

Les illustrations de Marianne Pasquet sont le résultat d'un sublime amalgame de dessins au crayon de bois, de collages de papier peint et d'aquarelles. Elles sont savamment étudiées pour répondre parfaitement au texte de Barber et sont tout aussi intelligentes que lui.

Les allures expressionnistes des vieilles dames ne sont pas sans rappeler les Triplettes de Belleville. Lorsqu'on en voit quatre, grand format, remplir deux pleines pages, l'effet est saisissant : on a vraiment l'impression qu'elles vont nous ensevelir sous leurs répugnants baisers.

Chapeau bas pour cet ouvrage brillant!

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



### 1 Zizanie dans l'armoire

- (A) CÉCILE BEAULIEU BROUSSEAU  
 (I) NINON PELLETIER  
 (C) CAVALES  
 (E) L'INTERLIGNE, 2016, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 14,95 \$

Cet album présente la «guerre» que se livrent une nappe de dentelle enjouée et un vieil édredon aigri. Les deux bouts de tissu se chamaillent sur l'importance qu'ils occupent dans le chalet et sur l'envergure de leurs tâches respectives.

Les illustrations de Ninon Pelletier proposent un univers épuré, dans des teintes de rose et de bleu. La douceur évoquée par les illustrations offre un contraste avec le texte et avec la situation entre les deux protagonistes. La narration comporte plusieurs longueurs et, bien que je comprenne tout à fait «la morale de l'histoire», je la trouve quand même moralisatrice et dépourvue d'intérêt pour le public cible. Ayant choisi la formule d'une fable, l'auteure aurait grandement gagné à utiliser des animaux pour servir son propos plutôt que des objets de tissu... Plus ludiques, les animaux auraient sans aucun doute attiré beaucoup plus de lecteurs. Sa répartition étant écrite dans un langage plus soutenu, la nappe de dentelle se trouve obligée de vouvoyer l'édredon qui réclame le respect, sans toutefois en accorder aucun à la jeune nappe.

La fin, prévisible, montre le vieux grincheux qui se repent et qui avoue qu'il aimerait bien, lui aussi, être une nappe en dentelle afin d'avoir un traitement royal.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

### 2 Sous le parapluie

- (A) CATHERINE BUQUET  
 (I) MARION ARBONA  
 (E) LES 400 COUPS, 2016, 30 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 17,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Sous son parapluie, un homme maugrée; cette pluie le rend maussade. Devant la vitrine d'une pâtisserie, un petit garçon est ébloui par tous les délices qu'elle propose.

Quel magnifique album, parfait exemple de la collaboration entre le texte et les illustrations qui s'articulent harmonieusement pour construire le sens du livre. Cette histoire toute simple d'une rencontre entre un homme et un petit garçon est efficacement construite. Au début du récit, le texte bien rythmé, rempli de musicalité, ne donne aucun indice de cette rencontre qui se prépare. Il est centré sur les émotions de l'homme contrarié par le temps assombri. Cependant, dès la page couverture, les personnages semblent baigner dans une douce lumière qui émane d'on ne sait où. Cette lumière jaune éclaire les rues grises de la ville à la première double page. Puis la grisaille est parsemée de gouttes de pluie jaunes, jusqu'à l'arrivée de l'homme aux abords de la pâtisserie vibrante de lumière. Ah, cette illustration d'alléchantes pâtisseries aux couleurs éclatantes qui se découpent sur un fond entièrement jaune! La page suivante, où le parapluie de l'homme est poussé par le vent jusqu'au petit garçon, est presque entièrement grise, accentuant ainsi le contraste entre l'univers respectif des deux personnages. Dans la dernière illustration, on voit l'homme et l'enfant flottant dans un ciel jaune, portés par ce parapluie qui a permis cette rencontre, le temps d'un petit bonheur partagé. À noter l'utilisation judicieuse des pages de garde.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

### 3 Rose à petits pois

- (A) AMÉLIE CALLOT  
 (I) GENEVIÈVE GODBOUT  
 (C) PAMPLEMOUSSE  
 (E) LA PASTÈQUE, 2016, 72 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 23,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

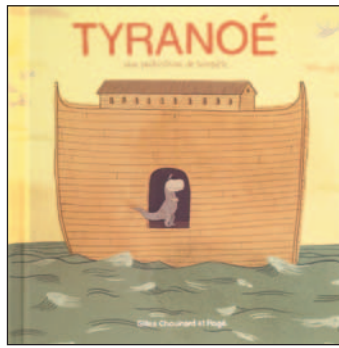
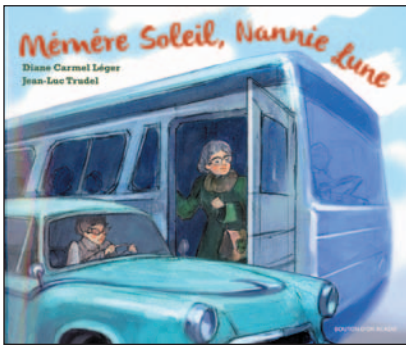
—  
 Jour après jour, Adèle accueille ses habitués et les visiteurs dans son café, «Le tablier à pois». À chaque table, elle dispose un bouquet de fleurs livrées deux fois par semaine par Lucas, l'épicier du canton. Lorsque le soleil brille, Adèle rayonne, mais si la pluie se met à tomber, elle est d'humeur chagrine.

Pour son premier livre, l'auteure française Amélie Callot nous offre un récit tout en finesse et tout en musicalité. Geneviève Godbout a illustré son premier album en 2012, *Où s'est caché le sommeil?* Quant à *Rose à petits pois*, il est le cinquième qu'elle publie au Québec et le second qu'elle fait paraître aux Éditions de la Pastèque. Sur la page couverture, une jeune femme, toute de rose vêtue, pique avec grâce une fleur dans sa chevelure remontée. Un sourire illumine son visage. Au bas de la page titre, la silhouette d'un chat qui se déplace à pas de velours semble inviter le lecteur à suivre les indices qui lui permettront de découvrir, avec plaisir et avant Adèle, *qui* laisse bottes, imperméable et parapluie dans son café.

Une parfaite complicité unit le texte et les illustrations. Le fond de la page est blanc ou rosé lorsqu'il fait bon, mais teinté de gris lorsqu'il pleut. Les personnages expressifs évoluent dans un décor truffé de petits détails, comme le chat, témoin silencieux de cette tendre histoire.

Un album magnifiquement réussi sur tous les plans. Comme le disait si bien Brasens : «Un petit coin d'parapluie, contre un coin d'paradis.»

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire



#### 4 Mémère Soleil, Nannie Lune

- (A) DIANE CARMEL LÉGER  
 (I) JEAN-LUC TRUDEL  
 (C) TROTTINETTE  
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Dans *Mémère Soleil, Nannie Lune*, Diane Carmel Léger dépeint, au moyen de la comparaison, sa grand-mère acadienne Hermance, de Memramcook, et sa grand-mère écossaise Henrietta, de Dorchester, deux municipalités néobrunswickoises que sépare le pont de Rockland.

Le thème des relations intergénérationnelles, populaire ces temps-ci en littérature pour la jeunesse, est à l'honneur dans cet album. L'auteure fait le portrait de deux aïeules à la fois attachantes et complètement différentes, car c'est par les oppositions que le narrateur-enfant les présente. Les grand-mères demeurent très bien incarnées : l'une est enjouée et coquette, l'autre calme et modeste, l'une pressée, l'autre tranquille. Cependant, un point commun les relie : elles partagent du temps de qualité avec leurs petits-enfants. L'éditeur fournit deux lexiques à la fin : un sur les langues utilisées dans le récit, soit l'anglais, l'acadien et l'écossais, et un autre sur les mots «grand-mère» et

«grand-père» employés dans plusieurs langues du monde entier.

Avec les magnifiques illustrations épurées de Jean-Luc Trudel, réalisées à l'aide de l'aquarelle et du logiciel Photoshop, on voyage dans le temps, dans les années 60 précisément. Elles nous font découvrir les enfants et évoquent les personnalités très distinctes des personnages. Les couleurs harmonieuses et les textures, empreintes de douceur, s'accordent bien à l'atmosphère.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 Tyranoé, une préhistoire de tempête

- (A) GILLES CHOUINARD  
 (I) ROGÉ  
 (S) TYRANO (4)  
 (C) MODÈLES UNIQUES  
 (E) DE LA BAGNOLE, 2016, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Tyrano, comme tous les tyrannosaures de cette série, est un peu différent des autres. Dans sa tête, une petite voix lui parle. Elle lui dit un jour de construire une immense arche.

Gilles Chouinard revisite à sa façon l'histoire de *L'arche de Noé* en inversant la situation. Le couple d'animaux composé de Tyrano et Emzara sauve du déluge des

humains de tous les horizons. Le seul indice nous permettant de relier cette histoire à notre époque est lorsque Tyranoé et Emzara rencontrent un homme aux abords d'une ville, dans un décor assombri par de lourds nuages de pollution. L'auteur ajoute une dimension écologique au récit, en laissant entendre que l'évènement serait provoqué par la pollution causée par les usines qui fabriquent tout ce dont l'homme a besoin pour vivre.

La majorité de l'album est illustré dans des teintes de terre, créant une ambiance un peu sinistre. Dans les deux dernières illustrations, les couleurs pastel dominent alors que l'arche accoste sur des rivages fleuris, guidée par une nuée de poissons volants.

Cet album m'apparaît le plus réussi de la série, celui qui présente le récit le plus cohérent. Il faut évidemment accepter la coexistence de dinosaures et d'humains. Le choix d'un tyrannosaure comme personnage principal me semble justifié uniquement par ses possibilités de jeux de mots : *Tyrano*, *Tyrano nez rouge*, *Tyrano de Bergerac*. Les caractéristiques de cet animal ne sont jamais vraiment exploitées.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

**ERNEST & ZOË**  
Service d'animation

Entrez dans l'univers  
de vos auteurs jeunesse  
préférés !

[www.theatrepetitbus.com](http://www.theatrepetitbus.com)  
514-529-0965

Une heure  
de pur  
plaisir  
théâtral  
pour les  
5-12 ans...



1



### 1 Je suis heureux!

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2016, 24 PAGES, [6 À 9 ANS], 15,95 \$

Ce nouveau titre du tandem Delaunois-Béha parle de bonheur. Pour certains, le bonheur réside dans la possession de biens; pour d'autres, c'est faire beaucoup de choses. Mais pour le jeune narrateur de *Je suis heureux*, c'est jouer au ballon avec des amis qui lui procure du bonheur, ou sauter dans des flaques d'eau, écouter ses parents lui lire une histoire, et se sentir protégé, aimé. Le livre se termine par une adresse au lecteur, lui demandant ce qui le rend heureux, lui.

Cet album constitue un excellent point de départ pour une discussion sur la vraie valeur des choses. Narré au «je», le texte aéré comporte deux à trois lignes par page et énumère les différentes formes que peut prendre le bonheur. Des illustrations colorées au trait arrondi, présentant de sympathiques personnages anthropomorphiques, appuient le texte, usant de mots simples et de quelques variations typographiques. Le récit évite les écueils d'un discours moralisateur, tout en permettant de revenir aux vraies valeurs et en rappelant aux enfants que le bonheur ne réside pas dans les biens matériels, mais dans toutes ces petites choses du quotidien que l'on tient trop souvent pour acquises. Les exemples donnés par le protagoniste sauront rejoindre le jeune lecteur par leur simplicité et leur authenticité.

À lire et à relire, afin que petits et grands ne perdent pas de vue l'essentiel.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

### 2 C'est l'histoire d'un ours

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Seul dans sa cage au zoo, un ours s'ennuie. Jusqu'au jour où un enfant glisse entre les barreaux de son enclos... un livre.

Sur la page couverture, un ours immense s'envole dans le ciel, porté par une minuscule feuille qu'il tient dans l'une de ses pattes. De l'autre, il serre la main d'un enfant. On comprend tout de suite que cette histoire d'ours nous entrainera dans l'imaginaire. Les pages de garde nous le confirment, avec cette forêt aux arbres multicolores, leurs troncs couverts de motifs et leurs feuilles aux formes inusitées.

Dominique Demers n'a de cesse de valoriser l'importance de la lecture et son pouvoir sur l'imagination. Elle aborde ici ce thème qui lui est cher sous un angle assez original, un livre qui transforme la vie d'un ours. Les fabuleuses illustrations de Geneviève Després collaborent magnifiquement au charme de cet album. L'ours a une bouille irrésistible lorsqu'il manipule de ses grosses paluches ce petit livre qui supprime les barreaux de sa cage et le fait voyager dans son imaginaire. J'aime beaucoup la dernière double page, où l'on voit tous les animaux du zoo dans leur enclos, concentrés sur leur livre.

Seul bémol : l'album est offert avec deux couvertures différentes, l'une bleue et l'autre rose. J'avoue ne pas comprendre ce choix éditorial. Simple opération de marketing, ou désir d'offrir la possibilité aux garçons comme aux filles de choisir la couleur, bien que les albums pour ce groupe d'âge soient généralement achetés par un adulte?

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

### 3 Journal d'un pug extraordinaire

- Ⓐ MARIE DEMERS
- Ⓛ BLANCHE LOUIS-MICHAUD ET MARIE-JOSÉE LEGAULT
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$

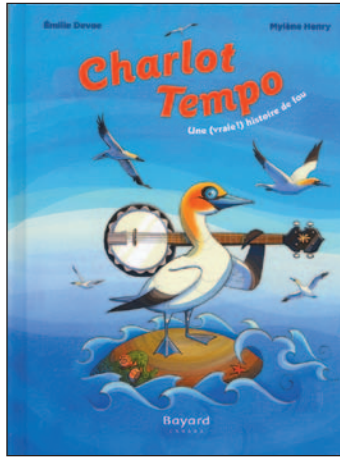
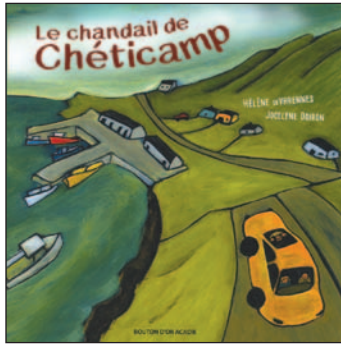
Henri IV de Mers, pug extraordinaire, fait le récit de son quotidien : en plus d'être beau, intelligent et poli, il doit accomplir toutes sortes de devoirs, dont s'occuper de son «humain de compagnie»! Pas facile, la vie de souverain à quatre pattes, surtout quand on fait partie de cette lignée rare et distinguée!

Henri s'adresse directement au lecteur. L'humour du texte repose, d'une part, sur l'exagération du narrateur, tellement prétentieux. «Une chance que j'existe!» D'autre part, sur l'opposition constante et amusante entre le texte et les illustrations. Celles-ci viennent constamment contredire ce que raconte le narrateur, le tournant ainsi en ridicule. Par exemple, quand il explique que Marie, la riche princesse qui l'a recueilli, a «vraiment des goûts exquis» en matière d'habillement canin, un montage de photos le montre dans des accoutrements tous plus farfelus et disgracieux les uns que les autres...

Les illustrations sont composées de dessins, dont certains à l'ordinateur, et de photos d'animaux (surtout du pug) dans différentes postures. Couleurs pimpantes, mise en pages ultradynamique, tout cela est très accrocheur. Les plus jeunes s'amuseront de la binette des animaux photographiés au fil des pages, tandis que les plus matures (à partir de cinq ans) saisiront davantage l'ironie.

Une œuvre qui, contrairement à son héros, ne passera pas à l'histoire... mais qui a le mérite d'amuser!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



#### 4 Le chandail de Chéticamp

- Ⓐ HÉLÈNE DE VARENNES
- Ⓛ JOCELYNE DOIRON
- Ⓒ POUSETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 32 PAGES, 0 À 3 ANS, 10,95 \$

Le récit, très simple mais ponctué de quelques incohérences, met en évidence les émotions ressenties par Simon – de la déception à la colère à l'idée de devoir se séparer de ses vêtements devenus trop petits pour lui.

Le père de Simon offre les vêtements de son fils à M. Joe Delaney, personnage bien réel, qui en affuble un de ses nombreux épouvantails. De brèves informations sur la tradition de la mi-carême, encore vivante dans cette région du Cap-Breton, complètent le récit. Il aurait été judicieux d'inclure ces indications au début, afin d'assurer une mise en contexte. On aurait alors mieux compris le titre, car à aucun moment le nom de Chéticamp n'est mentionné. Les enfants qui ne sont pas de la région ignorent totalement ce que signifie ce nom.

Un des objectifs de l'album semble être l'apprentissage des couleurs. Cependant, il aurait été intéressant d'expliquer dès le départ les teintes primaires et secondaires. De plus, dans les illustrations, les couleurs ne sont pas franches, et s'avèrent donc parfois difficiles à identifier. Les illustrations, tant par leur style naïf que par la palette plutôt sombre, ne correspondent pas à celles généralement présentées aux tout-petits. Leur lecture requiert un certain accompagnement, la forme et l'expression des visages des personnages étant parfois déroutantes. Tout comme la perspective de la vue en plongée de l'illustration de la page couverture.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

#### 5 Charlot Tempo : une (vraie!) histoire de fou

- Ⓐ ÉMILIE DEVOE
- Ⓛ MYLÈNE HENRY
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Charlot est un jeune fou de Bassan aux grands rêves : il veut jouer de la musique. Mais comment y parvenir avec deux ailes, un bec pointu et des pattes palmées? Heureusement, le petit fou a de l'audace... et une idée de génie! Celle qui permettra à Charles-Auguste-Léonard-Henri de Bassan de devenir Charlot Tempo!

Les flots, les vagues, les bancs de poissons, le mât du homardier... Dès les premières pages, on se sent plus à l'est, bercé par l'air salin et les paysages gaspésiens. Et le texte exploite à merveille la thématique de la mer, avec un vocabulaire riche et des expressions imagées. Le rythme fluide et le ton jovial contribuent au plaisir de lire à voix haute. L'aventure présente en elle-même un grand intérêt, grâce aux dialogues complices entre l'oiseau et ses parents, aux différentes tentatives du héros pour apprivoiser les instruments de musique, mais surtout grâce à la finale grandiose. Elle offre, d'ailleurs, une superbe occasion d'aborder le fonctionnement d'un orchestre avec les enfants.

En totale harmonie avec le texte, les illustrations sont aussi précises et qu'aérées. Leurs couleurs sont à ravir, faisant se côtoyer tout une palette de bleus avec les bruns de la terre et des fous de Bassan. La mimique unique de chaque oiseau, les regards tendres échangés, les points de vue variés sur les paysages... L'ensemble est professionnel.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

#### 6 Tarzanette et le Roi du petit déjeuner

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ MARIE-ÈVE TREMBLAY
- Ⓒ LA MÉCHANTE PETITE POULETTE (2)
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 17,95 \$, COUV. RIGIDE

Jacquot Phaneuf, dit «le Roi du petit déjeuner», désire installer l'un de ses restaurants non loin de la ferme où demeure l'héroïne du récit. De poules en liberté, les plumeuses consœurs de la petite poulette se voient enfermées dans un mégapoulailler afin d'optimiser la production d'œufs. Productivité et rentabilité deviennent les mots d'ordre de la vie de ces bien tristes poules.

Si le premier opus m'avait laissé perplexe (la poulette, poussée par un jugement à priori, s'attaquait à un loup inoffensif), ce deuxième album m'a enchanté. Par son intrigue cocasse, Pierrette Dubé dénonce ici des pratiques agricoles abusives. On s'étonne de la facilité avec laquelle des concepts aussi complexes que le jeu de l'offre et de la demande ou les droits des animaux sont expliqués. D'emblée, je recommanderais ce livre pour les classes du primaire où l'on a instauré le programme de philosophie pour enfants.

Mais ce discours éthique n'enlève rien à la qualité du récit. Les péripéties de la méchante petite poulette suscitent de nombreux sourires et la fin de l'histoire, complètement farfelue et surréaliste, surprend par son caractère imprévisible.

Quant aux dessins de Marie-Ève Tremblay, ils sont vivants, colorés et remplis de détails amusants. L'ambiance générée n'est pas sans rappeler l'univers de Nick Park (*Wallace et Gromit*), à qui l'illustratrice adresse d'ailleurs un clin d'œil en fin de récit.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



### 1 Le pêcheur et le renard

- Ⓐ MARIANNE DUMAS
- Ⓛ MARIANNE DUMAS
- Ⓒ TROTINETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2016, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Barabas le vieux pêcheur exécute, comme tous les jours, les gestes liés à son métier : mettre son bateau à l'eau, lancer son filet, cueillir ses prises, hisser son bateau sur la plage, puis revenir à la maison, seul. Mais, ce soir-là, il découvre de petites traces sur le sable. Il n'y a pourtant aucune présence visible aux alentours. Le lendemain, il aperçoit un renard au loin. Il se sent moins seul et, au fil des jours, il l'apprivoise en laissant sur la grève quelques-unes de ses prises. Puis, plus rien. Il s'inquiète et est triste d'avoir perdu son nouvel ami. Jusqu'au jour où il aperçoit non pas une mais plusieurs silhouettes....

C'est une histoire tout en sobriété : dans les gestes du pêcheur, ses activités quotidiennes, ses liens avec la nature, ses sentiments. Le récit parle de solitude et d'amitié. Le texte insiste sur la récurrence des sensations et des petits détails de la vie de tous les jours : le froid, les intempéries, la maigre récolte, le soir qui tombe. En filigrane, il y a la force et la résignation de Barabas, puis sa patience récompensée. Les illustrations aux couleurs et aux textures splendides nous plongent dans une nature envoûtante et paisible, aux vastes horizons. L'artiste rend aussi avec talent les expressions très subtiles du visage du pêcheur; on y décèle l'âge, la fatigue, la curiosité, la sérénité, l'inquiétude, la confiance. Un très beau livre et une incomparable leçon de vie.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 2 Au voleur!

- Ⓐ MICHAËL ESCOFFIER
- Ⓛ PISHIER
- Ⓒ MES PREMIERS COUPS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2016, 28 PAGES, [0 À 3 ANS], 14,95 \$, TOUT CARTON

C'est d'abord une vache qui cherche ses cornes et qui demande à l'éléphant s'il les a vues. Ce dernier répond par la négative et demande à son tour à son interlocuteur si c'est lui qui a pris sa trompe. Ainsi défile une ribambelle d'animaux à la recherche, qui de sa queue, qui de ses oreilles ou de ses plumes. Jusqu'à ce que tous s'immobilisent d'un coup à la vue d'une créature, avec une tête de petit garçon dont le corps comprend tous les membres perdus. Ils le poursuivent tous ensemble en criant : «Au voleur!» Le garçon trébuche et, dans la cohue, tous les membres sont redonnés, mais pas nécessairement à leur propriétaire!

Les pages de droite montrent chacune un animal qui a soit un air abasourdi, soit un air fâché, et qui réclame l'attribut manquant. À mesure que l'histoire avance, il y a, dans la page de gauche, deux, trois ou une foule d'animaux qui écoutent les récriminations de l'estropié suivant. Cette structure répétitive éveille les réactions des enfants. Ils s'impliquent sans hésitation dans la poursuite, essaient de deviner la fin, etc.

Les illustrations sont lumineuses et juste assez réalistes pour que les enfants reconnaissent les animaux en question. Ces derniers sont drôles, avec leur membre disparu ou avec une partie du corps qui ne leur appartient pas. Tout simple mais désopilant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 3 Tempête sur la savane

- Ⓐ MICHAËL ESCOFFIER

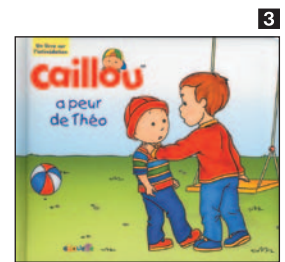
### 4 Elle sera toujours là

- Ⓐ THIERRY LENAIN
- Ⓛ MANON GAUTHIER
- Ⓔ D'EUX, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 4 ANS ET PLUS, 22,95 \$ ET 18,95 \$, COUV. RIGIDES

Voici deux livres d'auteurs européens illustrés par une artiste québécoise qui n'a plus besoin de présentation en littérature jeunesse. Le premier texte repose entièrement sur des jeux de mots, comiques pour les uns et irrévérencieux pour les autres, à propos d'un éléphant qui n'arrête pas de rouspéter. Les scènes de savane avec tous les animaux qui y vivent sont très animées. Le grand format de l'album fait qu'on est happé par les aventures de l'éléphant. Parions que, si le texte est lu avec les intonations nécessaires, les enfants en redemanderont.

Les tons de brun, d'ocre et de vert, loin des couleurs éclatantes de plusieurs livres jeunesse, rendent justice au contenu de l'album. L'illustratrice emploie plusieurs autres moyens que la couleur (découpage, traits et coloriage à la craie, ombres) pour insuffler de la vitalité, de la drôlerie et même une tension dramatique à ses images. L'attention est sollicitée de toutes parts; à chacun d'y lire ou d'insister sur ce qui lui convient. Et le dénouement qui révèle le propos du livre est ingénieux.

Le deuxième récit propose un texte plus abstrait mais combien évocateur, une ode à la mère, à l'amour, à travers le parcours du début de la grossesse jusqu'à la petite enfance où le récit s'interrompt pour laisser place au silence, à l'absence. Mais, l'enfant sait, dans son cœur, qu'«elle», elle sera toujours là. On reconnaît les techniques de Manon Gauthier, très près du dessin d'enfant, avec ses coloris, ses textures, ses visages et ses corps en aplat. Les perspectives sont utilisées adroitement pour décrire avec peu de détails la relation privilégiée d'une mère avec son enfant (cela pourrait d'ailleurs être la même chose avec le père). De très beaux



moments de tendresse, de plénitude, très réconfortants.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 1 Les étonnantes vacances de Margot

- Ⓐ JANNICK LACHAPELLE
- Ⓛ LOUFANE
- Ⓢ MARGOT (3)
- Ⓒ KLAXON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

*Si Margot avait su...* voilà la ritournelle qui débute chaque double page et qui présente une activité amusante que vit la fillette en compagnie de ses grands-parents. D'ailleurs, *si Margot avait su* qu'elle passerait de si agréables vacances chez eux à la campagne, sans Internet, sans console de jeux et sans amis, elle y serait allée sans même rouspéter. Réticente à «gaspiller» une semaine de vacances au chalet, elle y prend gout rapidement. Dormir dans l'ancienne chambre de son père, entourée de ses vieux jouets, pêcher à l'aube avec grand-papa, restaurer le vieux kiosque de grand-maman pour y vendre des biscuits et de la limonade, dormir dans la cabane érigée dans l'arbre, voilà quelques-uns des plaisirs qui remplissent sa semaine.

Actuellement, une tendance se dessine en littérature pour la jeunesse : les relations intergénérationnelles entre petits-enfants et grands-parents sont au cœur de nombreuses histoires. Celle-ci, entre autres, est charmante, proposant des activités toutes simples mais mémorables. Les illustrations colorées de Loufane servent bien l'histoire. Chaque moment est campé dans un lieu unique et dégage une atmosphère tantôt joviale, tantôt feutrée. L'émotion se lit sur le visage des personnages, et leur bouille attachante plaira aux enfants. Voilà un album réussi, qui m'a rappelé, à mon plus grand bonheur, mes propres vacances d'été au chalet de mes grands-parents!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 2 Le tragique destin de Pépito

- Ⓐ PIERRE LAPOINTE, CATHERINE LEPAGE
- Ⓛ CATHERINE LEPAGE
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2016, 92 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Comment parler de cet album hors du commun? Texte minimaliste, illustration naïve, que des profils au trait ou presque, deux couleurs : rouge et bleu. Le récit se déroule dans une cour d'école, avec trois garçons qui «écœurent» Pépito et le dénigrent : «T'es laid! T'es gros!» Il ne répond pas. Il y a Margot qui est gentille et à qui Pépito donne des bonbons. Des mystères sont liés à Pépito. Il a fui son ancienne école, sa mère le garde à la maison les jours de pluie, il ne peut se baigner, faire de sport, il carbure au sucre... On ignore pourquoi, jusqu'à la révélation finale et carrément dramatique, où l'on apprend que Pépito est... une piñata.

Désolée de vous révéler la chute... mais celle-ci laisse vraiment perplexe... La forme bizarre d'arachide ou de patate de Pépito s'explique par le fait qu'il est fabriqué en papier et gonflé de bonbons. Si on comprend que le harcèlement est le thème central de l'album, que les trois gars s'acharnent obstinément sur lui, le lecteur se sent aussi dépassé et muet d'incompréhension que les agresseurs face au malheur qui survient. On dirait que la responsabilité du drame incombe à la victime : il était si fragile et à risque. Margot arrive juste à temps pour exécuter sa dernière volonté.

Oui, l'histoire donne à réfléchir. Oui, le thème est adapté à l'actualité et bien amené. Mais j'ai bien peur que cet album ne se rende pas par lui-même à ses destinataires du secondaire. Il lui faudra la médiation d'adultes. Sa lecture laisse un gout amer. C'est certainement voulu.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 3 Caillou a peur de Théo

- Ⓐ CHRISTINE L'HEUREUX
- Ⓛ PIERRE BRIGNAUD
- Ⓢ CAILLOU
- Ⓒ PAS À PAS
- Ⓔ CHOUETTE, 2015, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,95 \$, COUV. MATELASSÉE

*Caillou a peur de Théo* se présente comme un livre sur l'intimidation, et cela m'a aussitôt fait sourciller. Tôt ou tard, n'importe quel enfant du préscolaire finira par bousculer ou railler un camarade – la première éducatrice venue vous le dira. Y a-t-il vraiment, chez les enfants de deux à quatre ans, une volonté consciente d'écrasement psychologique et d'ostracisme? Je me le demande.

Reste que l'album n'est pas dépourvu de pertinence. Alors qu'il fréquente la garderie, Caillou se fait menacer par Théo, plus fort que lui. Notre héros en fera des cauchemars, s'ouvrira à ses parents et règlera la situation en tenant tête à Théo.

Un livre sur la gestion de conflits, donc.

Caillou est incité à se défendre lui-même plutôt que de se présenter en victime. Les moyens suggérés (parler à ses parents, s'expliquer avec son camarade, s'adresser à l'éducatrice) sont appropriés : un album parfait pour revenir sur une dispute. D'ailleurs, le livre est idéal pour les garderies, offrant des pages plastifiées et une couverture en polyuréthane (le critique de cet album peut certifier qu'il résiste à une chute dans la baignoire, à une séance de mâchonnement et que ses pages sont quasi impossibles à déchirer, même pour un adulte).

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste





**4 Comme ci, comme ça!**

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans cette aventure unique, Caroline Merola invite le lecteur au grand théâtre de la Cité, où il pourra observer des chiens équilibristes, des lézards, le géant Balthazar, une affreuse bête à cornes, Lily la dompteuse, un petit chat et sa maîtresse, Raoul l'hippocampe et Maurice le bélier, ainsi que plusieurs autres animaux.

Offrant encore une fois un album de qualité, Merola, grâce à ses illustrations, donne à voir un univers coloré, majoritairement rendu en couleurs chaudes. Les images prouvent encore une fois le talent d'une grande artiste. Parce que cet album, comme quelques-uns qu'elle a publiés ces dernières années, constitue un défi de taille : il montre des illustrations qui sont « lisibles » à l'envers comme à l'endroit. Le lecteur commence sa lecture de façon traditionnelle, puis doit retourner le livre afin de compléter la narration. Les illustrations, qui se trouvent pour la plupart sur la page de droite, proposent deux images distinctes, que l'on regarde le livre à l'endroit ou à l'envers. Le texte, rimé et qui s'approche de la poésie, présente deux phrases par page, soit l'une à l'endroit, l'autre à l'envers. Les illustrations étant séparées de la narration, elles laissent au lecteur tout le loisir de les contempler de façon autonome, après avoir fait la lecture de la page de gauche.

Voilà un album unique, qui représente un défi que peu d'illustrateurs peuvent relever.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

**5 Biscuit et Cassonade au Mexique**

**6 Biscuit et Cassonade à New York**

**7 Biscuit et Cassonade aiment le camping**

- Ⓐ CAROLINE MUNGER
- Ⓛ CAROLINE MUNGER (PHOTOS)
- ⓔ LE MONDE DE BISCUIT ET CASSONADE
- ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Pendant neuf ans, les frères Biscuit et Cassonade, petits moutons de peluche, ont fait des voyages en Europe et en Asie en compagnie de leur créatrice, qui travaillait alors en marketing et qui s'amusait à les photographier dans ces différents continents. En 2015, Caroline Munger décide de tout laisser tomber pour développer un modèle d'affaires autour de l'univers de Biscuit et Cassonade. Elle conçoit de nouvelles peluches, qui peuvent prendre différentes poses et dont les vêtements sont créés sur mesure pour chacune de leurs aventures. Depuis décembre 2013, les toutous possèdent leur page Facebook, ont un site Web, et une série télévisée est également prévue. Les livres représentent davantage un élément de ce concept plutôt qu'une œuvre littéraire. Il faut cependant souligner la qualité du produit : couverture rigide, solide reliure, papier légèrement glacé, format qui permet tant le partage en groupe que l'exploration en duo, mise en pages variée qui laisse une grande place aux photographies.

Chaque album est conçu selon la même structure. Sur la deuxième de couverture sont présentées les cartes d'identité des deux personnages, accompagnées de leur photo, à la manière d'un passeport. Celle de l'auteure-illustratrice est en troisième de couverture. Le logo en grand format du monde de Biscuit et Cassonade se trouve sur la première page. Chaque livre est divisé en chapitres, ce qui permet plus facilement de séparer la lecture en plusieurs temps, le texte étant très long et le vocabulaire parfois complexe pour les petits. Dans le premier chapitre consacré aux préparatifs, les deux personnages observent une carte

de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale. Celle présentée dans l'album du Mexique est d'un format adéquat, les pays y sont clairement identifiés. Celle de l'album de New York est beaucoup trop petite. Dans les deux cas, il aurait été intéressant qu'on y situe le Québec ainsi que quelques grandes villes du Canada. On peut également voir une partie du contenu des valises des deux frères. Il est toutefois incohérent d'y avoir ajouté les souvenirs qu'ils rapporteront à la fin de leur voyage.

On pourrait qualifier la collection de docufiction, ou carnet de voyage pour petits, l'objectif étant de leur faire découvrir le monde en partageant les aventures des deux moutons globetrotteurs. Les informations, très générales, sont bien amenées. En dernière partie du livre, Biscuit et Cassonade vivent une situation problématique causée ou résolue par l'arrivée d'un troisième personnage, avec qui ils se lient d'amitié et qui leur fait découvrir d'autres facettes de leur coin de pays.

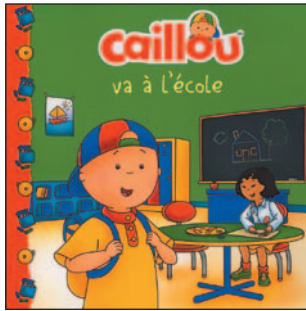
Les sympathiques personnages sont judicieusement mis en scène dans de magnifiques décors mis en valeur par des photographies lumineuses. L'éditeur cible un public de trois ans et plus. Je destinerais davantage cette collection aux enfants à partir de cinq ans.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

**8 Mon prince à moi**

- Ⓐ LUCIE PAPINEAU
- Ⓛ VIRGINIE EGGER
- ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Après *Mon grand rêve*, l'harmonieux tandem de créateurs formé de Lucie Papineau et Virginie Egger s'est à nouveau réuni dans *Mon prince à moi*. Accompagnée de Choco Dindon, son cochon d'Inde, Paola Papillon part à la chasse au prince charmant. Elle espère en croiser un à l'image de ceux évoqués dans ses contes préférés. Mais les



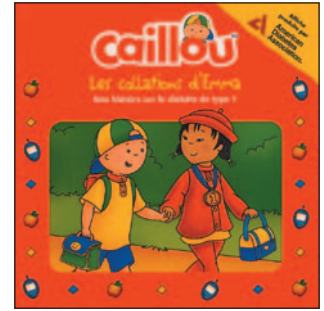
1



2



3



4

garçons courageux et forts qu'elle rencontre ne sont pas très charmants. Et si son prince se trouvait à côté d'elle?

La recherche du prince charmant, chère aux contes de fées, s'avère très exploitée dans les albums en littérature pour la jeunesse. Elle est souvent présentée à l'aide de la déconstruction. Lucie Papineau, auteure prolifique, n'apporte en ce sens aucune nouveauté. D'ailleurs, elle n'évite pas tous les clichés.

Cela dit, *Mon prince à moi* demeure drôle et attrayant. Les personnages sont attachants : les enfants apprécieront la complicité entre Paola et Choco Dindon. La fin, même si elle se laisse deviner facilement, s'avère douce et tendre.

Virginie Egger, que l'on reconnaît à son style unique de collage, utilise des motifs et des textures qui donnent un ton dynamique et joyeux à l'album. Les illustrations, amusantes, expressives et colorées, rendent bien les émotions ressenties par les personnages. J'adore celle où Egger dépeint le découragement de Paola par le noir et blanc.

Bref, cet album plaira aux petits.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 1 Caillou va à l'école

### 2 Olympiques entre amis

Ⓐ ANNE PARADIS

Ⓛ ÉRIC SÉVIGNY

Ⓢ CAILLOU

Ⓒ CHÂTEAU DE CARTES

Ⓔ CHOUETTE ET DHX MEDIA, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 5,95 \$

On retrouve dans ces deux titres les personnages de la célèbre série. Dans *Caillou va à l'école*, lorsque son amie Sarah l'invite à visiter son école, Caillou est très content et excité, mais aussi très nerveux. Cette visite l'intimide un peu. S'il trouve que l'école c'est amusant, il s'aperçoit qu'elle comporte aussi des règles. Dans *Olympiques entre amis*, Clémentine, qui a gagné un ruban au concours de natation, donne une idée

à mamie : organiser des épreuves pour les jeunes amis. Caillou aussi souhaite vraiment gagner un ruban. Il apprendra à développer un bon esprit sportif et finira par s'amuser.

Dans la même lignée que les autres livres de la collection, ces deux albums présentent une histoire ludique et éducative aux personnages attachants, qui cherche à inculquer certaines valeurs aux enfants tout en ajoutant au plaisir de lire. Les thèmes abordés sont, entre autres, l'importance d'avoir du plaisir et de faire de son mieux, ainsi que l'importance d'affronter ses peurs pour gagner en autonomie.

Une intrigue, prévisible, un vocabulaire simple, une typographie régulière et facile à lire rendent ces ouvrages très accessibles. Les personnages sont peut-être nombreux, mais le texte reste très compréhensible grâce à la simplicité de leurs relations. Le récit, aéré, est constitué de phrases courtes qui sont placées au même endroit dans la page. L'interaction entre les personnages occupe une grande place dans les albums, et ce, autant sur le plan de l'écrit que des illustrations. Celles-ci, hautement colorées et dynamiques, remplies de détails amusants et mettant en scène des situations de la vie courante qui sauront susciter l'intérêt des lecteurs, apportent un bon soutien au récit.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

### 3 La panne de courant

### 4 Les collations d'Emma

Ⓐ ANNE PARADIS

Ⓛ ÉRIC SÉVIGNY

Ⓢ CAILLOU

Ⓒ DOMINO

Ⓔ CHOUETTE ET DHX COOKIE JAR, 2015, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,95 \$

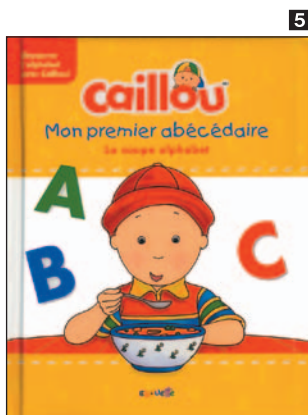
Dans le premier album, une tempête de neige provoque une panne de courant dans le quartier de Caillou. Tout d'abord inquiet que la maison soit soudainement plongée dans l'obscurité, le petit personnage apprécie finalement la situation. Il fait du camping

et mange des guimauves que la famille fait griller dans le feu de foyer. Durant la nuit, alors que tous dorment dans le salon, le bruit de la télévision réveille le garçon et annonce la fin de la panne. Cependant, la famille continue sa nuit dans la pièce, car «[elle] est vraiment le meilleur terrain de camping!».

Le second récit explique aux enfants ce qu'est le diabète de type 1. Une note aux parents est fournie au dos de la page couverture. Dans la classe, Emma, l'amie de Caillou, prend plusieurs collations durant la journée. Au début, le petit garçon trouve injuste qu'elle soit la seule à avoir ce privilège. À la suite des explications de son enseignante, le petit, maintenant inquiet pour Emma, est rapidement rassuré. Tour à tour, les élèves posent des questions qui permettent de comprendre ce qu'est la maladie dont souffre la fillette.

Caillou n'a plus besoin de présentation. Les deux albums commentés ici sont tirés des dessins animés présentés à la télévision. À la fin de *La panne de courant*, on trouve des autocollants qui luisent dans le noir, alors que dans *Les collations d'Emma*, on trouve une affiche sur le diabète produite par l'American Diabetes Association. Les sujets sont pertinents et bien vulgarisés afin d'améliorer la compréhension du destinataire. Toutefois, le texte est long, et je doute qu'un enfant de trois ans reste attentif jusqu'à la fin et comprenne toutes les informations lors de sa première lecture. Les illustrations expriment de façon claire les diverses émotions ressenties par le protagoniste. Le premier sujet interpellera les enfants, alors que le second risque d'intéresser un public plus restreint.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation



### 5 Mon premier abécédaire. La soupe alphabet

- Ⓐ ANNE PARADIS  
 Ⓛ PIERRE BRIGNAUD  
 Ⓢ CAILLOU  
 Ⓔ CHOUETTE, 2015, 48 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 9,95 \$,  
 COUV. MATELASSÉE

Pendant que la soupe alphabet refroidit, Caillou et son papa observent les lettres. L'ordre alphabétique défile et chaque lettre est illustrée par quelques mots accompagnés de son image. Au bas de la page de droite, on retrouve une cuillerée à soupe qui contient trois lettres, dont la lettre-vedette, pour que l'enfant s'amuse à la repérer.

Suivant la forme classique d'un abécédaire, les vingt-six lettres de l'alphabet, en majuscules seulement, sont illustrées par quelques mots familiers. Caillou se retrouve également sous chaque lettre, avec un objet commençant par celle-ci. Origami, quetzal et ukulélé ajoutent une certaine richesse au vocabulaire proposé. Les pages glacées et la couverture matelassée sont tout indiquées pour le lectorat visé. Les couleurs vives des articles représentés sur fond blanc attirent le regard des jeunes enfants.

Cet album est un énième produit dérivé du dessin animé présenté à la télévision. Pour les adeptes du petit personnage, ce livre est une initiation traditionnelle à l'alphabet. Pour ceux qui, comme moi, préfèrent être émerveillés, surpris ou conquis par l'aspect unique d'un album, il faudra chercher ailleurs.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

### 6 Pas grave d'être une épave

- Ⓐ MÉLANIE PERREAULT  
 Ⓛ FRANCE CORMIER  
 Ⓢ SARDINE  
 Ⓔ ESPOIR EN CANNE, 2016, 34 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Beau temps mauvais temps, Pablo, le petit voilier blanc, parcourt les océans, toujours prêt à secourir ses amis. Mais un jour, un trou apparaît dans sa coque fatiguée et Pablo se met à prendre l'eau. Meurtri, il va s'échouer au fond de l'océan, d'où il continue à aider les animaux marins qui, en retour, se démènent pour le dégager des rochers. Lorsqu'enfin une famille de dauphins réussit à le libérer, Pablo reprend la mer en sachant que le jour où il sera une épave, ce ne sera pas bien grave...

De facture vieillotte, cet album, à la fois sage et audacieux, a quelque chose d'intemporel. Si l'histoire racontée est banale – voire ennuyante – et que, par moments, le texte tend à s'enliser dans les méandres d'une poésie plutôt hermétique, on y aborde des thèmes fort intéressants, entre autres la pêche destructive et ses conséquences, dont l'extinction de certaines espèces animales. On ne peut d'ailleurs s'empêcher de sourire lorsque Raymond le Thon raconte qu'il a vu sa tante Yolande sur une boîte de conserve... Par ailleurs, la finale laisse entendre que, si la vieillesse change notre vie, ce n'est pas nécessairement pour le pire, être une épave comportant son lot d'avantages.

Les illustrations, naïves et colorées, viennent pour leur part égayer le tout et rendent les personnages – bateaux et animaux marins – amusants et sympathiques.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

### 7 Deux garçons et un secret

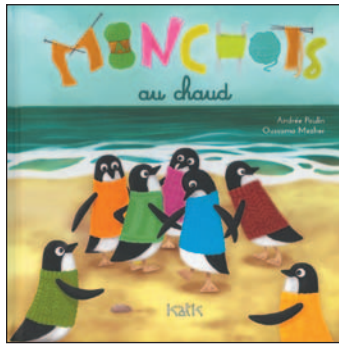
- Ⓐ ANDRÉE POULIN  
 Ⓛ MARIE LAFRANCE  
 Ⓢ LA VIE DEVANT SOI  
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2016, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Quand Émile trouve une bague dans le carré de sable, il lui vient une idée : se marier avec Mathis, l'ami avec qui il partage ses jeux et ses secrets. Ils empruntent une des bagues de Marianne pour que Mathis en ait une lui aussi, et préparent, avec les copains, guirlandes et confettis. Puis, à l'ombre du grand érable, ils échangent leurs vœux sous le regard de leurs camarades. Les parents d'Émile, lorsque mis au courant de l'échange d'anneaux, réagissent mal, affirmant que deux garçons ne peuvent se marier. Marianne se console : « Les parents ne savent pas tout : parfois ils se trompent. » Émile trouvera une façon personnelle et secrète de marquer son lien d'amour avec Mathis, en disant : « Des fois, les enfants ont des secrets. Comme les parents. »

L'auteure a su préserver la vision enfantine et innocente du mariage, dans la formulation des vœux notamment, tout en exprimant préjugés et réprobation sociale par personnages secondaires interposés. L'amie Marianne représente l'appui inconditionnel, plein de fraîcheur, qui vient mettre un baume sur le chagrin profond causé par la réprobation parentale. La solution proposée par l'auteure au problème des deux garçons est délicate et totalement satisfaisante.

Les illustrations sont empreintes d'un certain romantisme; elles rendent bien les émotions des enfants, laissant en périphérie les personnages secondaires au récit. Cet album devrait figurer dans toute bibliothèque scolaire ainsi qu'en milieu de garde.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



### 1 Manchots au chaud

- (A) ANDRÉE POULIN  
 (I) OUSSAMA MEZHER  
 (C) TOURNE-PIERRES  
 (E) L'ISATIS, 2016, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

S'inspirant de la marée noire de 2011 en Nouvelle-Zélande, où des milliers de personnes s'étaient mobilisées pour tricoter des chandails afin de venir au secours des manchots, Andrée Poulin nous raconte l'histoire du jeune Matéo, qui, dans un élan de générosité, lance un mouvement semblable.

Il s'agit d'un conte touchant, narré dans un style dont le rythme et les sonorités rappellent ceux propres aux chansons. Attendrissante manière de sensibiliser un jeune lectorat aux enjeux environnementaux, l'aventure suscitera à mon avis assez de plaisir pour être relue plusieurs fois. Il s'agit, en outre, d'une merveilleuse incitation à l'altruisme.

En ce qui concerne les illustrations, les couleurs sont, la plupart du temps, d'une vivacité très agréable, sauf pour les pages, presque trop obscures, où l'on montre le déversement de pétrole. Les traits sont précis, et le résultat final paraît équilibré et harmonieux.

Cela dit, il se dégage de l'ensemble une certaine froideur, quelque chose d'impersonnel, probablement causé par le fait que les personnages ont tous des faciès identiques : seule la couleur des yeux change. Il y a aussi quelque chose dans le chatolement de l'eau ou des fenêtres qui s'avère trop symétrique pour sembler naturel... D'ailleurs, rien ne s'y reflète.

Domage, car en visitant le site Web de l'artiste, on constatera que plusieurs de ses œuvres sont d'un charme, d'une chaleur et d'une délicatesse tout à fait exquises.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

### 2 Une cachette pour les bobettes

- (A) ANDRÉE POULIN  
 (I) BOUM  
 (C) MOTIF(S)  
 (E) DRUIDE, 2016, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Un matin, Jacob arrive à l'école avec une paire de bobettes coincées dans la jambe de son pantalon – les vêtements n'avaient pas été triés à la sortie de la sècheuse! Le garçon se dépêche de les cacher sous un banc, mais un coquin les trouve et en profite pour faire rire ses amis.

La mésaventure de Jacob est narrée successivement par quatre personnages. Chaque version est différente et nécessaire à la compréhension, puisque le texte comporte volontairement des blancs qui seront aussi comblés par les illustrations. Le récit se présente ainsi comme un véritable casse-tête, dont le lecteur devra examiner chaque morceau pour comprendre l'ensemble, un peu comme une énigme à résoudre. D'une part, son intelligence est sollicitée, car il lui faudra lire entre les lignes. D'autre part, au-delà du procédé, il sera interpellé par l'histoire : l'incident cocasse pourrait arriver à n'importe quel enfant.

Les illustrations sont attrayantes, sans être trop chargées. Comme dans une vraie école, il y a de la vie, du mouvement. Chaque narrateur a une «teinte» différente et les émotions des protagonistes sont évidentes.

La collection «Motif(s)» est dirigée par Elaine Turgeon, auteure et spécialiste en littérature jeunesse, et ça se voit. L'ouvrage présente une foule de possibilités pédagogiques, de la maternelle à la sixième année. Le site Web de l'éditeur propose d'ailleurs une fiche d'exploitation intéressante.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

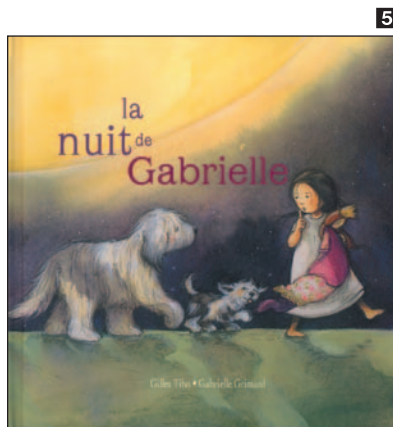
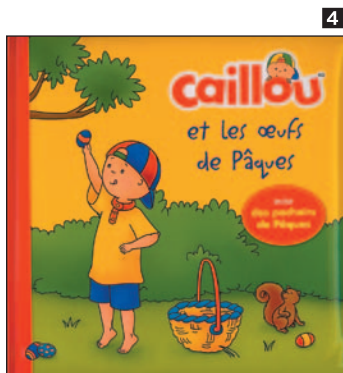
### 3 Ari Cui Cui mijote un voyage

- (A) SYLVIE ROBERGE  
 (I) MIKA  
 (S) MIAM, LA VIE!... AVEC ARI CUI CUI (3)  
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,  
 7,95 \$

Monsieur le Boulanger a perdu son alphabet et n'arrive plus à lire... Pour l'aider, Ari Cui Cui décide de lui concocter sa fameuse soupe aux lettres. Mais il lui manque des ingrédients qu'elle doit aller chercher dans certains pays. En quelques instants, Ari Cui Cui se «fabricole» une montgolfière pour faire son voyage. Du Japon, elle rapportera du Wasabi, du Mali, de la muscade et de l'Australie, du poivre de Tasmanie. De retour chez elle, elle peut maintenant cuisiner sa légendaire soupe qui permettra au boulanger de retrouver son alphabet.

Dans un univers fantastique, Ari Cui Cui permet aux enfants de voyager dans différents pays, mais de façon très rapide. La protagoniste ne passe qu'une seule page par pays, se procure l'ingrédient recherché et repart aussitôt. Les illustrations très colorées de Mika apportent du dynamisme et du mouvement au texte. À la fin du récit, les jeunes lecteurs pourront chanter la chanson d'Ari Cui Cui, car les paroles y sont reproduites. Ils retrouveront un personnage connu puisque Ari Cui Cui se promène dans les festivals et propose des spectacles pour enfants, dans un univers magique et gourmand. En même temps que la sortie de ce nouvel album, un CD musical est aussi en lancement.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



#### 4 Caillou et les œufs de Pâques

- (A) KIM THOMPSON  
 (I) ÉRIC SÉVIGNY  
 (S) CAILLOU  
 (E) CHOUETTE ET DHX COOKIE JAR, 2016, 24 PAGES,  
 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Caillou se rend chez son papi et sa mamie pour participer à une chasse aux œufs organisée par le lapin de Pâques. Comme Mousseline dort, elle ne peut faire la course en même temps que lui. Sa grand-mère lui propose alors de cacher les œufs pour sa sœur. Caillou devient le lapin de Pâques.

Le livre offre une histoire d'après les dessins animés du studio d'animation DHX Cookie Jar, qui a pris le relais de Cinar. Cette traduction de *Easter egg surprise*, qui aborde la fête de Pâques, possède peu de qualités littéraires : le personnage n'évolue pas et la fin n'en est pas vraiment une. Quelques invraisemblances dérangent également la lecture : il est difficile pour un petit de dire s'il manque ou non un œuf dans un panier rempli d'œufs.

Les illustrations, créées à partir de la palette de couleurs primaires, ressemblent en tout point à toutes celles de Caillou publiées aux Éditions Chouette. On est loin des illustrations chaudes et nuancées réalisées par Hélène Desputeaux, qui foisonnent de motifs et de détails. Le livre inclut quatre pochoirs de Pâques.

Malgré tout, les petits l'aimeront.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

#### 5 La nuit de Gabrielle

- (A) GILLES TIBO  
 (I) GABRIELLE GRIMARD  
 (E) DE LA BAGNOLE, 2016, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

De nombreux albums explorent la thématique de l'heure du dodo. Gilles Tibo ne l'aborde pas sous l'angle de la peur du noir ou du refus de dormir. Au début de l'histoire, ce sont les toutous de Gabrielle qui ont peur de la nuit. Elle les emmène dans son lit, et se rend alors compte que sa princesse Lulu manque à l'appel. La fillette part dans la nuit pour la retrouver. Lorsqu'elle revient à la maison, sa poupée dans les bras, elle est suivie d'une ribambelle d'amis à deux et à quatre pattes qui l'accompagnent jusque dans son lit.

Tibo nous offre ici une amusante et tendre aventure de toutous et d'animaux. On retrouve les procédés qu'il affectionne : jeux avec la sonorité des mots, énumérations. De son côté, Gabrielle Grimard nous enchante une fois de plus par la douceur et la tendresse qui se dégagent de ses illustrations tout en mouvement. Chaque personnage possède une bouille et une expression irrésistibles. Bien que l'histoire se déroule en grande partie pendant la nuit, les illustrations baignent dans une douce lumière.

Un très bel album à lire avec un tout-petit, blottis dans un lit rempli de toutous!

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

#### 6 Ne bouge pas!

#### 7 Dépêche-toi!

- (A) ANNE-SOPHIE TILLY  
 (I) JULIEN CHUNG  
 (E) LES 400 COUPS, 2016, 34 ET 36 PAGES, 0 À 3 ANS, 13,95 \$,  
 TOUT CARTON

«Ne bouge pas!» Pourquoi et par qui cette consigne est-elle adressée au caméléon, au flamant rose et à leurs amis? Il faudra attendre la fin pour le comprendre. Dans

*Dépêche-toi!*, on découvre plutôt ce qui fait courir l'iguane, l'hippopotame et les autres.

Ces petits albums, très proches de l'imagier, présentent un grand intérêt. Compte tenu de l'âge des lecteurs, le texte est réduit au minimum : sur chaque page, l'auteure nomme tout simplement les animaux représentés, certains bien connus des petits, d'autres un peu moins. Dans le premier livre, chaque animal est même montré en partie, par exemple un bout de museau et de défense («le...»), puis, sur la double page suivante, en totalité («phacochère»). Ce procédé donne spontanément le goût aux enfants de deviner la suite et ajoute au plaisir de lecture. Qui plus est, dans les deux ouvrages, la finale comporte une surprise amusante. Pour en saisir le sens, il sera nécessaire de faire une inférence et de mettre en relation l'illustration et le titre, qui prend alors tout son sens. L'accompagnement de l'adulte sera requis pour comprendre... mais il l'est toujours à cet âge!

Fruit d'une recherche esthétique, les illustrations allient clarté, humour et originalité. Dans *Ne bouge pas!*, l'arrière-plan d'une couleur vive, en aplat, différente pour chaque animal, soutient des portraits d'animaux, l'air coquin, tout sourire, en noir et blanc. Dans *Dépêche-toi!*, il n'y a pas de couleurs, seulement du noir, du blanc et quelques touches de gris. Les protagonistes sont parfois seuls dans la page, parfois situés dans un décor, ou plutôt un fond de motifs (répétitions de feuilles ou de fleurs, par exemple). Ils ont une allure pressée, ils semblent en mouvement. Le dessin est net, les contrastes saisissants, les animaux amusants et reconnaissables d'un coup d'œil. C'est ravissant!

Heureusement, ces livres de petit format, carrés, sont cartonnés et semblent solides, car ils seront sans doute lus, relus et manipulés maintes fois.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire